

	منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة	CFS: 88/2 Sup. 1 Avril 1988
	联合国粮食及农业组织	
	FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS	
	ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	
	ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION	

COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Treizième session

Rome, 13 - 19 avril 1988

SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE ET TENDANCES A LONG TERME

MISE A JOUR

Résumé et conclusions

1. La situation de la sécurité alimentaire mondiale reste fondamentalement inchangée par rapport à l'exposé du document principal (CFS: 88/2). Par suite de la baisse de la production dans les pays développés et dans les pays en développement, la production mondiale d'aliments de base a été inférieure à l'utilisation mondiale de 1987/88. Les stocks céréaliers mondiaux seront sans doute beaucoup réduits pour compenser le déficit. En particulier, les stocks de riz devraient tomber très bas alors que ceux de blé sont au niveau le plus faible enregistré depuis plusieurs années. En raison de cette offre limitée, les cours internationaux du riz montent rapidement depuis un an.
2. Bien que les donateurs aient en général bien accueilli les appels des pays en développement qui ont besoin d'une aide exceptionnelle pour faire face aux pénuries alimentaires, la situation reste particulièrement difficile en Ethiopie et au Mozambique où un appui logistique supplémentaire est encore nécessaire. Plusieurs pays ont toujours besoin d'aide pour assurer l'achat et l'acheminement intérieurs d'excédents locaux et pour couvrir les besoins d'aide alimentaire non satisfaits.
3. La réduction des stocks mondiaux de report en 1987/88 a des incidences importantes sur les disponibilités alimentaires mondiales pour 1988/89 et les campagnes ultérieures. Le fléchissement en 1987/88, pour la deuxième campagne de suite, des stocks céréaliers totaux marque la fin de la période d'abondance des stocks de grandes céréales qui durait depuis quelques années. Dans ces conditions, les perspectives de la sécurité alimentaire mondiale dépendront de façon cruciale de la récolte de 1988. D'après les premières prévisions de la FAO, la production de blé et de céréales secondaires ne devrait augmenter que de 21 millions de tonnes en 1988. Si cette prévision s'avère exacte, les stocks devraient encore baisser en 1988/89. A condition que la mousson soit normale, un accroissement important de la production de riz paraît probable par suite de l'augmentation de la superficie cultivée en raison de la hausse des prix, et de l'amélioration des rendements. Cependant cet accroissement ne permettra sans doute pas de faire remonter nettement les stocks de riz

au-dessus de leur faible niveau actuel. Ainsi, il est à prévoir que les stocks céréaliers totaux baisseront encore en 1988/89, tombant peut-être presque au niveau minimum que la FAO juge nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire. En outre, si les conditions météorologiques étaient défavorables dans une ou plusieurs grandes régions productrices au cours des prochains mois, les stocks pourraient tomber à des niveaux encore plus bas qu'on ne le prévoit pour ce moment. Si les stocks des principaux pays exportateurs devaient fléchir encore en 1988/89, les cours monteraient probablement sur les marchés internationaux de sorte qu'il serait plus difficile aux pays à faible revenu et à déficit alimentaire de maintenir leurs importations céréalières et leurs disponibilités alimentaires par habitant aux niveaux actuels. Il faudra donc suivre avec une attention particulière au cours des prochains mois les perspectives des récoltes céréalières de 1988 ainsi que les politiques d'échanges et de stockage des grands pays exportateurs.

Situation mondiale

4. Depuis l'établissement du document principal, l'estimation de la production céréalière mondiale en 1987 a été légèrement révisée en baisse en raison d'une réduction de l'estimation concernant la production de céréales secondaires. Etant donné que, pour la première fois depuis plusieurs campagnes, l'utilisation mondiale de céréales dépasse la production en 1987/88, les stocks céréaliers mondiaux baisseront fortement pendant cette campagne. On prévoit maintenant que les stocks de report mondiaux de fin de campagne 1987/88 baisseront d'environ 13 pour cent pour tomber à 385 millions de tonnes. Les stocks de riz devraient tomber à 34 millions de tonnes seulement, ce qui représenterait le niveau le plus bas enregistré depuis de longues années et 10 pour cent seulement de l'utilisation prévisible contre 16 pour cent pour la dernière campagne. Les stocks mondiaux de blé et de céréales secondaires fléchiront eux aussi mais devraient rester suffisants. Bien que les stocks céréaliers de report doivent représenter environ 22 pour cent de la consommation mondiale projetée pour 1988/89 et donc être bien supérieurs au minimum de 17-18 pour cent de la consommation mondiale que la FAO considère comme nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire mondiale, la marge de sécurité que représentent ces stocks s'amenuise assez rapidement.

5. La prévision concernant les importations mondiales de céréales en 1987/88 a été relevée de près de 5 millions de tonnes par rapport à celle du document principal et s'établit ainsi à environ 198 millions de tonnes, par suite surtout de l'accroissement des estimations relatives aux importations de blé de l'URSS et de la Chine. La demande mondiale d'importations de blé et de céréales secondaires a été stimulée par la vive concurrence qui règne entre les exportateurs sur les marchés mais, dans le cas du riz, les disponibilités exportables sont faibles par rapport à la demande d'importations et le volume des échanges mondiaux de cette céréale devrait diminuer par rapport à la dernière campagne.

6. Etant donné que les disponibilités exportables de la plupart des types de blé et de céréales secondaires restent relativement abondantes, les cours internationaux, tout en étant plus élevés qu'il y a un an, sont bien inférieurs à la moyenne de 1980-85 et surtout au maximum de 1980/81. En revanche, les prix du riz ont augmenté rapidement. Au début de mars dernier, l'indice FAO des prix d'exportation pour le riz (1982-84 = 100) atteint 116, soit environ 43 points de plus que pendant le mois correspondant de l'année

précédente. Cependant, cet indice s'établit encore bien au-dessous du maximum de 147 atteint en 1981 et est encore plus faible en termes réels.

Pays touchés par les pénuries alimentaires

7. Bien que les disponibilités de blé et de céréales secondaires restent abondantes au niveau mondial, 23 pays en développement (11 en Afrique, 5 en Amérique latine et dans les Caraïbes, 6 en Extrême-Orient et 1 au Proche-Orient), ont dû faire face à des pénuries alimentaires au cours de la campagne commerciale 1987/88. La situation alimentaire reste très précaire en Ethiopie et au Mozambique. En général, les donateurs ont réagi favorablement face aux besoins urgents d'aide alimentaire des pays touchés. L'aide promise couvre la majeure partie des besoins de l'Ethiopie, mais la distribution intérieure des vivres est entravée par les difficultés logistiques et les troubles intérieurs; afin d'accélérer la distribution des secours, le pays a un besoin urgent d'aide extérieure supplémentaire sous forme de camions, de pièces détachées, de carburant et de matériel de manutention portuaire. Une mission interinstitutions des Nations Unies a confirmé récemment que les perspectives alimentaires resteront inquiétantes au Mozambique; elle a aidé le gouvernement à établir un programme d'urgence pour 1988/89 qui sera présenté à une réunion de donateurs à Maputo vers la fin du mois. Le Soudan et plusieurs autres pays ont également besoin d'une aide spéciale pour acheter des céréales sur place dans les zones excédentaires et les acheminer vers les zones déficitaires. Un certain nombre d'autres pays africains ont aussi besoin d'une aide supplémentaire pour couvrir certains besoins d'urgence.

8. Les difficultés d'approvisionnement persistent aussi dans plusieurs pays d'Amérique latine et des Caraïbes où les récoltes céréalières de la deuxième saison qui se sont achevées au début de 1988 ont souffert de la sécheresse. Une mission FAO/PAM chargée d'évaluer la situation alimentaire dans le nord-est du Brésil a récemment annoncé que les pluies avaient quelque peu amélioré les choses dans les zones frappées par une sécheresse prolongée en 1987; cependant, des groupes importants de population auront encore besoin de secours d'urgence dans les zones touchées au cours des prochains mois. Une aide est également nécessaire dans plusieurs pays d'Extrême-Orient où la faiblesse de la mousson du sud-ouest a compromis les récoltes de 1987.

Perspectives des récoltes céréalières de 1988

9. Dans l'hémisphère Nord, l'état des cultures de blé d'hiver qui fournissent la majeure partie de la production mondiale est généralement satisfaisant. Dans l'hémisphère Sud, la moisson des céréales secondaires est en cours. Sur la base de l'état actuel des cultures de blé d'hiver dans l'hémisphère Nord, des perspectives des récoltes de céréales secondaires actuellement rentrées dans l'hémisphère austral et des projets de semis de céréales de printemps, la première prévision concernant la production mondiale de blé et de céréales secondaires en 1988 s'établit à 1 340 millions de tonnes (525 millions de tonnes de blé et 815 millions de tonnes de céréales secondaires), soit un accroissement de seulement 21 millions de tonnes ou moins de 2 pour cent par rapport à l'an dernier; ce chiffre est également inférieur au niveau de tendance pour 1988/89. Il est encore trop tôt pour faire des prévisions en ce qui concerne la production rizicole mondiale car la majeure partie des semis n'ont pas encore été effectués mais on peut prévoir une reprise par rapport au faible niveau de 1987, pourvu que les conditions météorologiques soient normales.

10. Les perspectives des cultures de blé d'hiver et les conditions d'ensemencement des céréales secondaires dans l'hémisphère Nord sont généralement favorables jusqu'ici dans plusieurs pays. Aux Etats-Unis où les programmes de réduction des superficies cultivées en blé et en céréales secondaires sont restés pratiquement inchangés depuis 1987, la superficie ensemencée en blé d'hiver est à peu près égale à celle de l'an dernier et l'état des cultures est bon à assez bon dans la plupart des régions. La superficie qui sera ensemencée en céréales secondaires devrait également être comparable à celle de l'an dernier. Dans le cas du riz, la réduction obligatoire de superficie a été fixée cette année à 25 pour cent contre 35 pour cent l'an dernier et les cours du marché international ont monté de sorte que les agriculteurs augmenteront probablement la superficie ensemencée. Au Canada, les agriculteurs ont manifesté l'intention d'accroître la superficie ensemencée dans le cas du blé mais de la diminuer dans le cas des céréales secondaires par rapport à l'an dernier.

11. En Europe occidentale, l'état des cultures d'hiver de 1988 est jugé bon à assez bon dans la plupart des régions. La production de blé et de céréales secondaires des pays de la CEE devrait augmenter légèrement par rapport à 1987.

12. En URSS, la superficie ensemencée est à peu près égale à celle de l'an dernier. Une brève période de très grand froid a peut-être causé des pertes à la fin de janvier dans certaines zones d'Ukraine orientale et du Caucase septentrional mais la neige a généralement assuré une protection satisfaisante dans la plupart des régions. L'objectif de production de céréales et de légumineuses a été fixé à 235 millions de tonnes pour 1988 contre une production de 211 millions de tonnes en 1987; il devrait être atteint en partie grâce à l'application de techniques de culture intensive sur le tiers environ des terres ensemencées. En Europe orientale, où les gelées n'auraient causé que des dégâts légers, l'état des cultures est bon dans l'ensemble. D'après les premières indications, les récoltes de blé et de céréales secondaires pourraient être bonnes pourvu que le temps reste favorable jusqu'à la fin de la campagne.

13. En Extrême-Orient, les perspectives de la récolte de blé qui sera rentrée au cours des prochains mois sont encore incertaines. En Chine, on annonce que la superficie ensemencée en céréales d'hiver aurait augmenté mais le gel a endommagé le blé dans le nord du pays. Les perspectives des récoltes de céréales "rabi" sont également incertaines en Inde. Après une sécheresse prolongée, la production du Pakistan ne devrait pas dépasser le chiffre médiocre de 1987. En Indonésie, la récolte de paddy diminuera probablement parce que les pluies ont été inférieures à la normale dans plusieurs régions.

14. En Afrique, les perspectives des récoltes de 1988 sont inégales. Les précipitations abondantes reçues récemment en Algérie, au Maroc et en Tunisie ont amélioré les perspectives de l'orge et du blé d'hiver mais ont aussi aggravé les menaces d'invasion de criquets pèlerins. La situation acridienne s'est rapidement aggravée après les pluies de février et de mars qui ont favorisé la reproduction généralisée dans le nord de la Mauritanie et les zones voisines de sorte qu'on peut parler d'une véritable catastrophe. Des essaims d'acridiens ont déjà envahi le sud-est du Maroc, le centre-nord de l'Algérie et le nord-ouest de la Libye et menacent les céréales et les autres cultures en cours de maturation. Des opérations intensives de lutte sont en

cours mais sont gênées par la topographie difficile et la brièveté de l'effet du pesticide utilisé. Si elles ne réussissent pas, des essais pourraient pénétrer dans les pays sahéliens au cours des prochains mois. Une réunion technique des pays touchés et des donateurs a été convoquée par la FAO à Rome pendant la première semaine d'avril pour étudier les besoins immédiats de la campagne anti-acridienne 1988.

15. En Afrique occidentale, les semis viennent de commencer dans les régions côtières; ailleurs, le temps sec de saison persiste. En Afrique centrale, les semis des cultures de la première saison 1988 sont en cours et bénéficient de conditions favorables. En Afrique orientale, le Burundi et le Rwanda ne prévoient qu'une production moyenne, tandis qu'en Somalie, au Kenya et dans le nord de la Tanzanie, les récoltes secondaires déjà rentrées ont souffert du temps sec. En Afrique australe, les récoltes de céréales secondaires du Malawi, de la Zambie et du Zimbabwe devraient dépasser les faibles niveaux de l'an dernier pourvu que les conditions météorologiques restent favorables. Dans les autres pays de la sous-région, les conditions ont été moins bonnes, en raison notamment du temps irrégulier et, en Angola et au Mozambique, des troubles intérieurs.

16. En Amérique latine, la superficieensemencée en maïs a diminué en Argentine et au Brésil. On prévoit actuellement que la production brésilienne pourrait diminuer de 20 pour cent par rapport à l'excellente récolte de 1987 tandis qu'en Argentine la baisse de production resterait très limitée grâce à l'amélioration des rendements. Au Mexique, l'insuffisance des précipitations et le bas niveau de l'eau dans les réservoirs d'irrigation ont compromis les cultures de blé du nord-ouest; les semis de maïs et de haricots ont été retardés dans la majeure partie du pays. Dans la plupart des autres pays de la région, les récoltes de blé et de céréales secondaires s'annoncent jusqu'ici bonnes dans l'ensemble.

Evolution récente des politiques

17. Les modifications les plus importantes des politiques enregistrées ces derniers mois concernent deux des principaux exportateurs de céréales, la CEE et les Etats-Unis.

18. En février, la CEE a pris diverses décisions qui auront une incidence sur l'agriculture au cours des prochaines années. En premier lieu, elle a approuvé un accroissement, qui devrait atteindre 7,6 pour cent en cinq ans, des ressources réelles mises à la disposition du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole. Ces ressources supplémentaires seront destinées à la Section "garantie" qui finance les restitutions à l'exportation, les primes pour le stockage à l'intervention et les autres mécanismes de soutien des prix. La CEE a également décidé d'adopter des "stabilisateurs budgétaires", notamment un seuil de production céréalière fixé à 160 millions de tonnes pour les quatre prochaines années, mais un certain nombre de points de détail restent à fixer. En principe, si le seuil est dépassé, certaines mesures seront déclenchées, la principale étant un abaissement de 3 pour cent des prix d'intervention l'année suivante. Des seuils de production assortis de réductions de prix en cas de dépassement pendant la même année ont également été fixés pour les graines oléagineuses et les protéagineux pendant les trois prochaines années. En outre, la CEE établira un programme facultatif de mise

en jachère de terres arables dans le cadre duquel les agriculteurs participants recevront des primes s'ils cessent d'exploiter au moins 20 pour cent de leurs terres arables pendant cinq ans. La CEE est également convenue d'adopter des dispositifs visant à promouvoir le départ à la pré-retraite des agriculteurs.

19. On connaît maintenant les modalités définitives des programmes de soutien de l'agriculture des Etats-Unis pour 1988. Les programmes de réduction des superficies pour le blé et les céréales secondaires restent à peu près inchangés tandis que dans le cas du riz la réduction est passée de 35 pour cent en 1987 à 25 pour cent, ce qui laisse prévoir une augmentation de la superficie cultivée cette année. En outre, le programme de reconversion des terres offert aux agriculteurs pour le maïs en 1988 sera plus modeste, tombant de 15 pour cent de la superficie en 1987 à 10 pour cent. Une nouvelle loi pourrait aboutir à une certaine réduction de la superficie consacrée aux cultures visées par les programmes (dont toutes les grandes céréales): elle offre aux agriculteurs la possibilité de bénéficier de paiements compensatoires au titre du programme de réduction des superficies pour 92 pour cent de la superficie autorisée, sans être tenus de cultiver un des produits relevant du programme (dit programme "0/92"). Auparavant, les agriculteurs devaient consacrer au moins 50 pour cent de la superficie autorisée à des cultures relevant du programme pour avoir droit aux paiements compensatoires au titre du programme de réduction des superficies. Enfin, le gouvernement a sensiblement réduit le volume minimum de la réserve fermière (FOR). Auparavant, chaque fois que le volume de blé contenu dans cette réserve tombait au-dessous de 17 pour cent du volume total utilisé aux Etats-Unis et à l'exportation (et que les prix étaient inférieurs à 140 pour cent du prix garanti), le gouvernement était tenu d'encourager l'admission de blé dans la réserve FOR pour le retirer du marché. Le seuil minimum de 17 pour cent qui représentait environ 12 millions de tonnes a maintenant été abaissé à 8,2 millions de tonnes au total. En ce qui concerne les céréales fourragères, le seuil minimum a été abaissé de 7 pour cent de l'utilisation projetée, soit 16 millions de tonnes, à 11,5 millions de tonnes.